

La Lai de retour de Cuba

Un voyage qui renforce l'enthousiasme de chacun pour défendre le socialisme

Au cours des vacances de Pâques, 19 personnes ont participé au voyage organisé par la LAI à Cuba. Quelques jours plus tard, nous avons rencontré, épuisée mais heureuse, Lut Defieuw, responsable du voyage. Nous nous sommes également entretenus avec quelques autres voyageurs. L'unanimité était de rigueur: «Il faut aller à Cuba avec la LAI; ta conscience et ton engagement en sortiront renforcés!»

Notre voyage réunit des personnes qui ne veulent pas visiter Cuba comme de simples touristes — admirer les prestigieux domaines, la nature et le niveau élevé de la culture, faire une visite d'usine etc... Nos participants partent d'un intérêt politique pour le socialisme à Cuba, avec toutes les questions qui s'y rapportent sur la démocratie, la crise actuelle, l'embargo... Tous ces problèmes sont largement abordés à Cuba.

Nombreux contacts avec des organisations populaires

Nous avons visité La Havane, Pinar del Rio, Trinidad, Santa Clara, la Baie des Cochons et Playa del Este. Le musée de la Révolution ainsi que celui de l'émigration méritent plus d'une visite: ils nous proposent une excellente image de Cuba, pendant la révolution et après celle-ci, et ils nous montrent la nécessité de lutter contre les activités contre-révolutionnaires dont Cuba est la cible. Une visite à la fabrique de vélos nous fait comprendre l'énorme esprit de créativité dont on fait preuve partout dans le pays pour s'attaquer à la crise économique. En deux ans, cette ancienne fabrique de bus a été transformée de fond en comble pour devenir une fabrique de vélos. Avec la crise, le vélo est devenu le moyen de transport le plus utilisé tout en étant le moins polluant.

Nous avons assisté à une représentation musicale proposée par un groupe de malades de l'hôpital psychiatrique de La Havane. Des responsables de l'ICAP (l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples, une institution chargée de l'organisation des relations internationales d'amitié et de solidarité ainsi que des initiatives avec et en faveur de Cuba; c'est cette institution qui a organisé notre voyage), du mouvement pour la Paix, de l'UJC (l'organisation des jeunes du PCC), du Poder Popular, de divers organes de la démocratie populaire etc... nous ont exposé leur travail. Nous avons eu un entretien passionnant avec plusieurs professeurs de l'université de Santa Clara qui

s'occupent du problème des plus défavorisés à Cuba ainsi que des phénomènes dus à la crise tels que la délinquance croissante.

Le touriste qui se contente de séjourner à La Havane est régulièrement confronté à l'esprit de lucre qui règne aux alentours des hôtels et des lieux de séjour touristiques. L'image qu'il a du pays s'en trouve dès lors déformée. En voyageant avec la LAI, nous avons pu admirer les réalisations de la construction socialiste, soutenues par la toute grande majorité de la population.

Comité de Défense de la Révolution: impressionnant

Le moment le plus impressionnant de notre séjour est l'accueil enthousiaste qui nous a été réservé lors de notre visite à un CDR (Comité de Défense de la Révolution). «Notre arme contre l'impérialisme, c'est notre moral et notre enthousiasme pour le socialisme». En raison des coupures de courant dues à la pénurie de pétrole, l'éclairage est assuré par des lampes à pétrole de fabrication artisanale. Malgré le rationnement, chaque habitant du quartier avait apporté un petit quelque chose à manger et nous avons dégusté un délicieux mélange de légumes et de riz. Toutes les personnes présentes ont fait preuve d'une conscience particulièrement développée de ce qu'est l'impérialisme ainsi que d'une grande fidélité au système socialiste et au parti communiste.

Nous avons pu discuter très ouvertement. Nous avons constaté que la population se prépare à une aggravation de la crise et à un accroissement des actes de sabotage commandités depuis les États-Unis. Dix jours avant notre visite à Playa del Este, un bateau bourré d'armes avait été repéré à large. Chacun est conscient que l'ennemi ne laisse au pays aucun moment de répit pour le mettre à genoux. «peut-être plus encore maintenant qu'ils ont vu que nous avons massivement dit oui au socialisme et à Fidel Castro».

Manque de vitamines

Le menu du Cubain — à l'exception des enfants, des malades, des personnes âgées et de ceux qui exécutent des travaux lourds — se présente comme suit: de la viande une fois par mois, plus souvent du poisson et beaucoup de légumes et de fruits frais: un régime végétarien en somme. Personne n'a faim, mais l'embargo et l'arrêt de la plupart des relations commerciales avec l'ex-Union soviétique et le bloc de l'Est provoquent un déficit en vitamines.

Les récentes intempéries ont causé de terribles ravages, surtout à La Havane: des plantations entières ont été détruites, des maisons se sont écroulées, un centre pour jeunes et l'infrastructure touristique en cours de construction ont été complètement détruits. A l'hôtel Riviera où nous avons séjourné quelques jours, deux étages étaient entièrement sous eau et, à l'heure qu'il est, on s'applique à nettoyer et à rénover.

Une maladie oculaire, dont la conséquence à terme est la cécité si on n'intervient pas à temps, se répand comme une véritable épidémie. La même question revient dans toutes les conversations: s'agit-il, comme lors de précédentes infections bactériologiques, d'une maladie due à une bactérie répandue à Cuba par les soins d'un laboratoire de la CIA? Comment pouvons-nous y mettre fin dans une situation où nous manquons cruellement des vitamines B indispensables? L'impérialisme américain est aussi à l'attaque sur ce terrain: dans un premier temps, il empêche, par l'embargo, l'importation des médicaments nécessaires, puis il propage l'idée que la «société socialiste n'est pas à même de combattre de telles épidémies». Le ministère de la Santé Publique met tout en oeuvre pour gagner ce genre de «combat contre l'impérialisme».

Recherche de soutien politique contre l'embargo

A chacune des visites que nous avons effectuées, nous avons donné notre affiche Che Guevara, notre autocollant de solidarité et des badges de la campagne Cuba de la LAI. Nous avons expliqué la campagne des deux millions et le travail réalisé avec la pétition. Nous avons également laissé derrière nous du matériel que les différents membres du groupe avaient emporté dans leurs bagages: matériel médical, petit ma-

tériel informatique, disquettes, matériel d'écriture etc... Le tout fut à chaque fois accueilli par des réactions très émotionnelles. Nous avons constaté à quel point cela leur faisait du bien de se rendre compte qu'il a, en Europe, autre chose que des campagnes anti-Cuba comme celle menée à grande échelle par Amnesty International sur le thème des «droits de l'homme».

Notre détermination à travailler au sein de la population belge, aux portes des fabriques et des universités, dans les écoles et partout où c'est possible pour défendre le socialisme à Cuba, notre volonté de contrecarrer efficacement les campagnes anti-Cuba et de militer en faveur de la suppression de l'embargo s'en est trouvée renforcée.

MAGGY DOUMEN

Ce soutien doit se traduire par une aide d'urgence effective: des



PTB

Le socialisme, nécessaire plus que jamais

A 16 h, avec

— **Ludo Martens**, président du PTB, auteur du livre «La contre-révolution de velours»

— **Marechev**, Un homme véritable, héros soviétique de la Seconde Guerre mondiale.

— **Harpal Brar**, Indian Workers Association (Grande-Bretagne), auteur du livre «Perestroika, the complete collapse of revisionism».

médicaments, du lait en poudre, des vitamines etc... Nous disposons d'une liste de médicaments urgents, nous savons comment les convoyer rapidement vers Cuba, là où on en a le plus besoin. Nous vous lançons un appel pour collaborer avec la LAI. Et... accompagnez-nous cet été ou l'année prochaine à Cuba pour vous rendre compte de vos propres yeux. Versez votre soutien au compte 001 - 0384807 - 84 de la LAI, mention "Cuba".

